

# ARTS & VIE



◀ ROBERT MORIN : LE SUSPENSE COMME FABLE ACIDE B 5



Trench French Coat à imprimés léopard 275 \$, chez Holt Renfrew



Manteau blanc de PVC 79 \$, foulard 23 \$, chez Laliberté

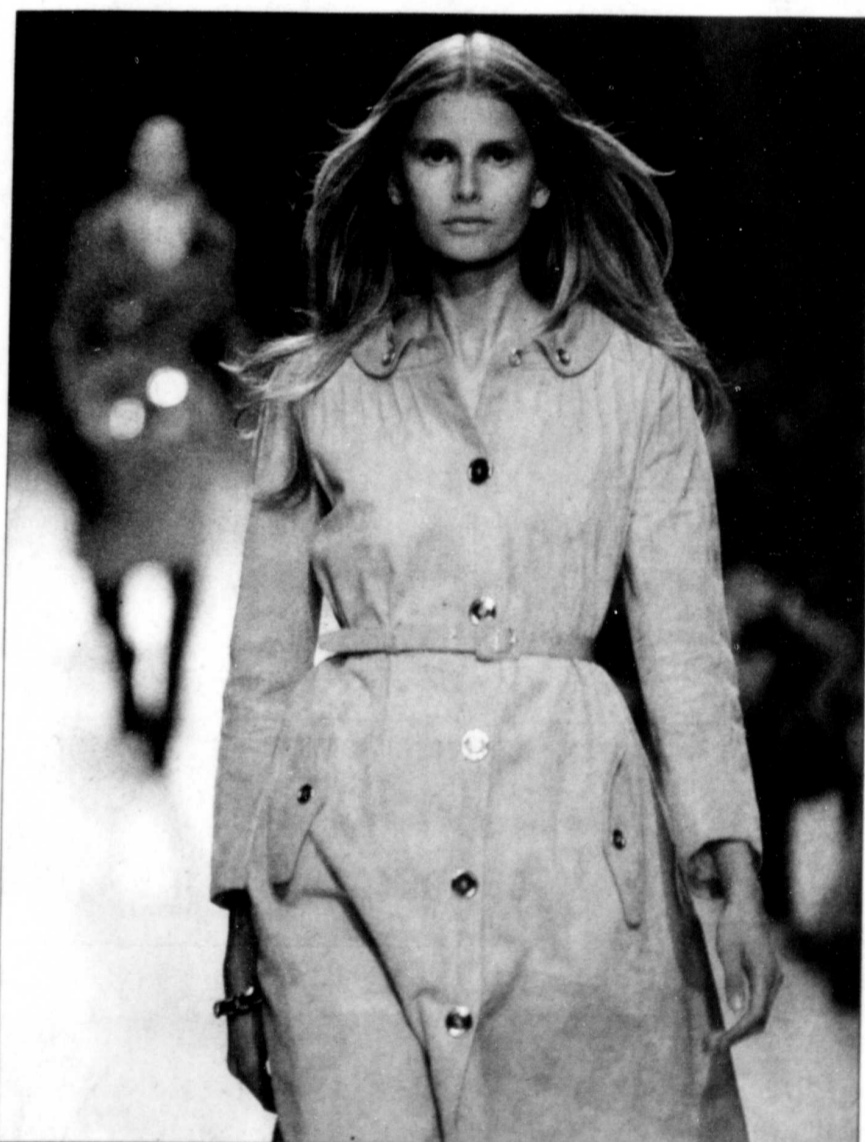


Trench de coton kaki d'allure militaire 75 \$, casquette 35 \$, chez Simons



Marc Jacobs, printemps-été 2006

## ADOPTÉZ LA « TRENCH » ATTITUDE



Cette intemporelle invention qu'est le trench est le fruit de la prestigieuse maison de couture Burberry. Ci-contre, un trench de la collection printemps-été 2006.

ANNIE LAFRANCE  
 ALafrance@lesoleil.com  
 Collaboration spéciale

■ Adieu doudoune et manteau de laine ! On enfilera bientôt avec joie des manteaux plus légers pour souligner l'arrivée du printemps. Le trench est une pièce-clé de la garde-robe printanière pour les designers québécois qui le présentent sous différentes formes.

Cette astucieuse et surtout intemporelle invention qu'est le trench est le fruit de la prestigieuse maison de couture Burberry que l'on connaît pour ses carreaux anglais toujours aussi élégants. Un siècle plus tard, la célèbre marque anglaise propose une version 2006 légère et cintrée de son trench classique, dont la doublure à carreaux est amovible.

Barbara Atkin, directrice des collections chez Holt Renfrew, classe le manteau ceinturé parmi les 10 articles indispensables du printemps. « C'est un must ! lance-t-elle. Il est chic, sobre et élégant et il s'adapte à toutes les tenues et surtout à toutes les silhouettes. »

Les différents styles de manteaux de printemps se divisent selon deux courants forts de la saison, soit les manteaux colorés et excentriques pour égayer le quotidien printanier ou, plus

récent, celui des teintes neutres et des coupes structurées et militaires.

### RETOUR DE GUERRE

On craque pour un trench inspiré de la saharienne, l'un des incontournables des podiums. De couleur sable, beige ou kaki, avec de multiples poches plaquées, le trench court évoque le désert et nous fait oublier la neige qui peine à fondre.

Il est plus sévère, mais très élégant, dans une version militaire. Cette version du trench rappelle d'ailleurs les tout premiers modèles qui avaient été créés par Burberry en 1901 pour les soldats britanniques basés dans les tranchées. En 2006, les manteaux aux boutons métalliques et aux écussons sont portés avec des accessoires colorés (par exemple de couleur corail

Voir TRENCH en B 2 ▶

Docteur Smog  
 André-Philippe Côté



**TRENCH**

Suite de la B 1

ou turquoise pour faire contraste au kaki) et plus féminines. Le designer Dubuc affectionne ce courant et le propose pour le printemps en gris ou en taupe, à la silhouette longiligne et ajustée. Marie Saint Pierre le présente, quant à elle, en noir scintillant, très chic, avec quelques garnitures dignes des vedettes. Cette dernière avait d'ailleurs dit lors de la présentation de sa collection qu'elle aurait aimé inventer ce vêtement qu'on l'on remodèle aujourd'hui de mille et une façons.

**STYLES COLORÉS**

D'autres designers revisitent le classique *trench coat* en le dotant de couleurs rafraichissantes et pimpantes. Et surtout en le taillant dans des tissus extensibles, plus ajustés, et seyants. On se pare ainsi de teintes énergisantes qui chassent la déprime de l'hiver.

Outre le trench, on remarque aussi l'imper ciré, qui se fait plus discret, mais que les jeunes femmes apprécient depuis quelques années. Les manteaux courts faits de pvc s'apparentent aux peaux d'agneau, grâce à des technologies avancées qui permettent une meilleure flexibilité et utilisent un textile respirant.

Les plus chics préféreront les versions de manteaux ceinturés de cuir de Mackage au style urbain et aux doublures contrastées. On remarque que les poches démesurées et les ceintures hautes. « L'accent est mis sur la taille cette année, ajoute M<sup>me</sup> Atkin, de Holt Renfrew. On la met en évidence avec de larges ceintures ou une couture plus haute, presque de taille empire. »

Sur un ton plus léger, et encore plus coloré, on remarque à l'international les trenchs vichy en taffetas de soie de la styliste japonaise Junko Shimada. Cintrés ou à volants, en rose pâle ou en turquoise, les jolis trenchs s'inspirent de l'art plissé japonais. Tout comme la coupe fluide et plus large des trenchs vert pomme de Marc Jacob. Alors, quelle sera votre *trench attitude* cette année?

# Peace and Love et grenades...

La Semaine de la mode de Londres se termine avec un Boy George provocateur

ANA-MARIA ECHEVERRIA  
Agence France-Presse

LONDRES — La Semaine de la mode de Londres s'est terminée samedi avec le défilé provocateur et controversé du chanteur britannique Boy George, qui a lancé un message de paix dans un monde qu'il juge actuellement trop volatil.

Après deux saisons à New York, Boy George est revenu dans son pays natal pour présenter sa collection automne-hiver, et aussi peut-être, pour oublier ses ennuis avec la justice américaine au sujet de sachets de cocaïne trouvés dans son appartement new-yorkais il y a quelques mois.

Sous la griffe B-Rude, l'ancien membre du groupe Culture Club, de son vrai nom George O'Dowd, 44 ans, était le créateur le plus attendu de la semaine, avec un style *trash* fuyant la haute couture.

Tenues sportives rouges ou grises pour les hommes, robes décontractées de couleur violette, rose ou verte pour les femmes, avec manteaux à capuche et coutures visibles, sur fond musical funk house de sa propre création.

Les habits militaires se déclinaient en robe, jupe, pantalon, t-shirt, la plupart imprimés du logo *Peace and Love* ou de dollars américains, et accompagnés de sacs à main dorés en forme de grenade. C'est un message de paix dans un contexte de guerre.

« Nous vivons dans des temps volatils. Je suis pour la paix », déclare à l'AFP Boy George, en costume noir à paillettes colorées, après le défilé.

Ce défilé était aussi le plus controversé de la semaine, l'invitation du chanteur, actuellement en procès aux États-Unis pour possession de cocaïne, ayant provoqué la colère de ceux qui estiment que l'industrie de la mode a déjà assez souffert des récentes images du mannequin Kate Moss « sniffant » de la cocaïne.

Quelque 48 créateurs ont présenté leur collection automne-hiver 2006-2007 sur les *catwalks* de Londres cette semaine, dont les valeurs établies Julien MacDonald, Paul Smith et Betty Jackson.

Le noir a dominé les défilés, comme celui de Jean Muir samedi matin, la créatrice britannique décédée il y a 10 ans dont la griffe a été reprise par un groupe de créateurs.

Des robes en laine ceinturées et des pantalons accompagnés de vestes courtes évoquent le style du célèbre créateur Balenciaga.

« Le noir continue d'être la couleur de l'élégance par excellence. Mais nous l'avons adouci à l'aide de tissus suaves et fluides. Nos robes sont faites avec amour », souligne Cindy Stemp, de l'équipe Jean Muir.

Les créateurs Jasper Conran, Preen, Noir, Gharani Strok, Tata Naka, qui ont présenté leur collection ces derniers jours, ont tous opté pour le noir, parfois mêlé au gris ou au beige.

D'autres créateurs ont été plus au-



Un modèle avec une chemise « ensablantée » et Boy George

dacieux, comme les Indiens Ashis Gupta et Manish Arora, qui nous ont plongés dans un bain de couleurs criardes et scintillantes, évocateur du Rajasthan (nord-est de l'Inde).

La Brésilienne Issa et le duo anglo-brésilien Basso and Brooke nous ont transportés sur les plages de Rio de Janeiro, au beau milieu de robes à paillettes et de couleurs qui claquent : vert, orange, rouge, jaune poussin, bleu turquoise.

Le Britannique Giles Deacon, élu créateur de l'année pour sa collection printemps-été 2006, a également choisi la couleur pour ses créations automne-hiver.

« L'hiver est plein de couleurs. Ce n'est pas seulement des ciels gris et des nuages noirs, donc je ne vois pas pourquoi je devrais me limiter à des couleurs sombres pour ma collection hivernale », a-t-il déclaré à l'AFP.

La *Fashion Week* de Londres est suivie de celle de Milan, qui s'est ouverte dimanche dans la ville italienne et se termine le 26 février.

**Le noir continue d'être la couleur de l'élégance**



Trésor de Lancôme

## Victoire sur les contrefacteurs

La justice reconnaît qu'un parfum peut être une « œuvre de l'esprit »

PARIS (AFP) — La justice française a pour la première fois reconnu qu'un parfum pouvait « constituer une œuvre de l'esprit », protégée par le droit d'auteur, sur plainte de grandes marques qui reprochaient à une société de contrefaire des jus célèbres comme Trésor, Miracle, Anais Anais, Aequa di Gio ou Drakkar noir.

Dans une décision rendue le 25 janvier, la Cour d'appel de Paris affirme qu'un parfum est « susceptible de constituer une œuvre de l'esprit protégeable au titre du livre I du Code de la propriété intellectuelle, dès lors que, révélant l'apport créatif de son auteur, il est original ».

La justice avait été saisie par les sociétés L'Oréal, Lancôme, Giorgio Armani, Cacharel, Ralph Lauren et Guy Laroche qui reprochaient à la société Bellure, installée en Belgique, de commercialiser des parfums contrefaisant les plus célèbres produits de ces marques.

S'appuyant sur des rapports d'expertise démontrant que, dans une très large majorité des cas, le public ne faisait pas la différence entre les fragrances originales et celles produites par Bellure, la Cour d'appel a considéré que ces dernières étaient bien des contrefaçons.

Cet arrêt est « une arme de plus offerte aux parfumeurs contre les contrefacteurs », s'est félicité M<sup>me</sup> Denis Monégier du Sorbier, l'avocat des six sociétés demanderesse.

Selon une source judiciaire, c'est la première fois que la justice reconnaît la qualité d'œuvre à un parfum, un statut jusqu'à présent réservé à des œuvres accessibles à l'ouïe ou à la vue.



Un message de paix dans un contexte de guerre...

## Le Jean Paul Gaultier nouveau

MONTREAL (La Presse) — Après Classique, Le Mâle et Fragile, Jean Paul Gaultier lance sa quatrième fragrance. Jean Paul Gaultier 2 (prononcez puissance 2) arrive chez nous six mois après son lancement en Europe. Gourmand et sensuel, ce parfum a été conçu pour plaire autant aux femmes qu'aux hommes. « Ce n'est pas un parfum unisexé. C'est un parfum à partager », explique Dany Ventura, de Prestige Beauté International, propriétaire de la licence parfum du couturier.

Ce parfum, vendu pour l'instant en exclusivité chez Holt Renfrew, a été élaboré selon des envies très précises du créateur. « Jean Paul Gaultier a fait un rêve. Il a rêvé à Roméo et à Juliette et il est tombé amoureux des deux. C'a été le point de départ de cette création », dit Dany Ventura.

Gaultier a toujours accélé un côté ludique à ses parfums. Souvenez-vous du flacon corset de Classique. Cette fois-ci, il a apposé des aimants de manière à faire coller les flacons des deux amants. « Quand il est venu nous voir, Jean Paul Gaultier a dit qu'il voulait un parfum pour les peaux qui s'aiment. Il a voulu avec ce parfum symboliser le choc amoureux. »

Bâti autour de trois accords de vanille, d'ambre gris (en réalité du ciste dilué) et de muse synthétique, ce parfum s'inscrit dans la lignée de tous les parfums de Gaultier. C'est Francis Kurkdjian, de la firme Quest, qui a élaboré ce jus. Ce nez est aussi le père des parfums Le Mâle et Fragile. « Jean Paul Gaultier est un homme fidèle, dit Dany Ventura. Il tenait à ce que Francis élabore cette nouvelle création. »

Lancé en Europe il y a six mois, le parfum s'est rapidement taillé une place auprès du public. La fragrance plaît et les femmes, autant que les hommes, se le procurent.

En exclusivité chez Holt Renfrew, 79 \$ pour 40 ml d'eau de parfum ; 100 \$ pour deux flacons de 40 ml d'eau de parfum ; 122 \$ pour 120 ml d'eau de parfum.



Le nouveau parfum de Jean Paul Gaultier plaît tant aux femmes qu'aux hommes.

# SUDOKU

Amateurs de SUDOKU et de MOTS CROISÉS  
Participez à notre GRAND défi  
aux CHIFFRES et aux LETTRES  
tous les samedis!

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier sudoku

8	7	1	4	6	2	9	5	3
2	3	9	7	5	1	6	8	4
5	6	4	3	9	8	7	2	1
9	4	2	1	8	6	3	7	5
7	1	3	9	4	5	2	6	8
6	8	5	2	7	3	1	4	9
3	2	6	8	1	4	5	9	7
1	9	8	5	2	7	4	3	6
4	5	7	6	3	9	8	1	2

Ce jeu est une réalisation de Ludipresse. Pour plus d'informations, rendez-vous sur le site [www.les-mordus.com](http://www.les-mordus.com) ou écrivez-nous à [info@les-mordus.com](mailto:info@les-mordus.com)

Niveau de difficulté : MOYEN 0209 Par Fabien Savary 0208

## À LIRE

ce mercredi dans votre journal

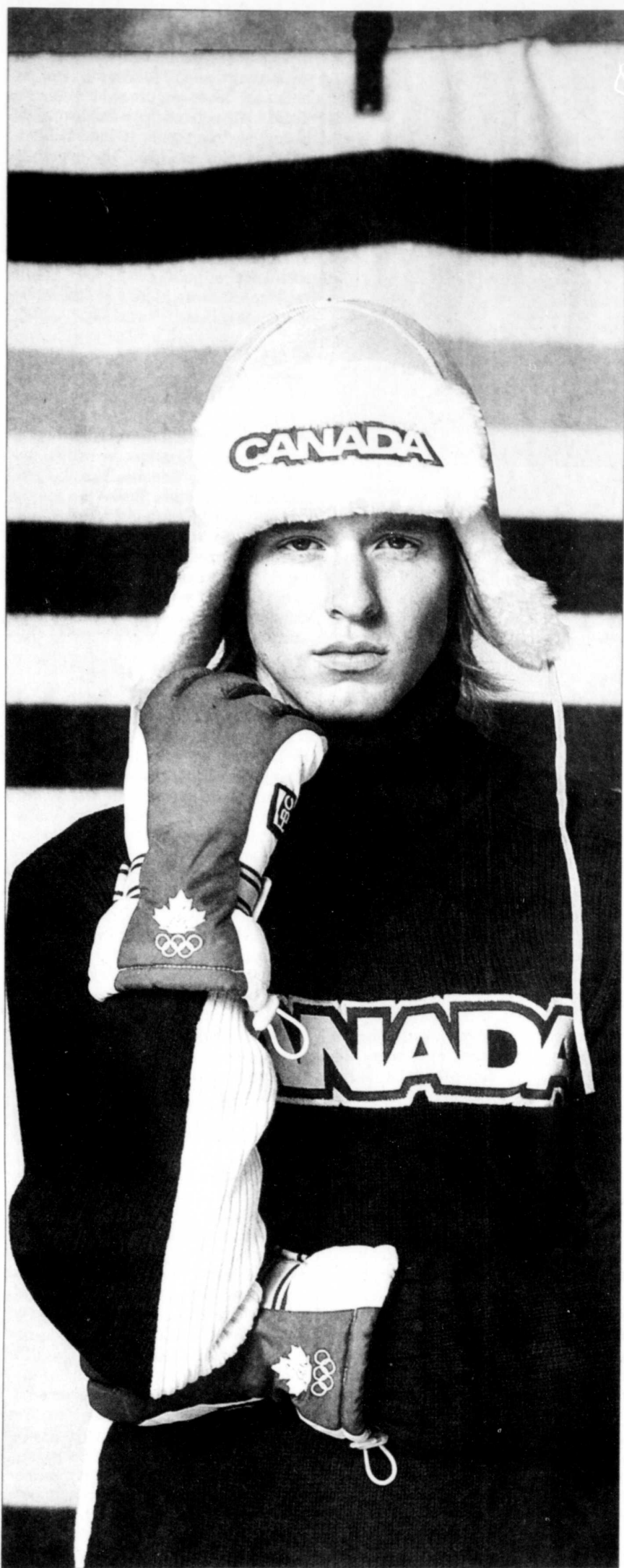
NOTRE CAHIER SPÉCIAL :

# Les bâtisseurs de l'automobile à Québec

SAISON DES AUTO DÉCOUVRIES 2006

LE SOLEIL

# La cuvée Turin 2006



Le but premier en créant un uniforme olympique est de plaire aux athlètes afin qu'ils se sentent fiers de le porter.

SOPHIE ST-LAURENT  
Collaboration spéciale

■ MONTRÉAL — À l'heure des Jeux, nos regards se portent bien sûr sur les performances de nos athlètes, mais aussi sur leur style vestimentaire. Depuis l'engouement sans précédent créé par la casquette gavroche signée Roots aux Jeux de Nagano en 1998, le Canada fait figure de « pays branché » au sein de la communauté sportive mondiale. Portrait de l'uniforme officiel, cuvée Turin 2006

Avec leur joli chapeau de trappeur en mouton renversé et leurs bottes mukluks d'inspiration esquimaude portées par-dessus le pantalon, nos athlètes ont décidé du style. Leur nouveau look est griffé Compagnie de la Baie d'Hudson (HBC), la plus ancienne société commerciale au pays (nouvellement propriété d'un groupe américain). HBC succède ainsi au fabricant canadien Roots (1998 à 2004) en tant que fournisseur officiel des uniformes de l'équipe canadienne jusqu'en 2012, un privilège payé 100 millions \$ et en échange duquel la société s'engage à verser plus de 3 millions \$ par an (sur sept ans) directement aux athlètes canadiens, aux centres d'entraînement de l'élite sportive et aux organismes nationaux dans le but de les aider à se surpasser.

Ce que peu d'entre nous savent, c'est que HBC n'en est pas à sa première collaboration avec l'équipe canadienne olympique. En effet, le légendaire manteau de trappeur ivoire garni de bandes colorées a été l'uniforme officiel de nos athlètes aux Jeux d'hiver à plusieurs reprises : en 1936 à Garmish-Partenkirchen (Allemagne), en 1960 à Squaw Valley (Californie), 1964 à Innsbruck (Autriche) et en 1968 à Grenoble (France). Le mandat est toutefois fort différent cette fois, puisqu'il consiste à habiller de cap les athlètes pour les cérémonies et les activités variées dans le village olympique.

Le défi était donc de taille pour l'équipe HBC, Roots ayant fait un travail colossal en infusant une bonne dose de style à l'uniforme canadien au cours des dernières années. Afin de viser juste, HBC a mis sur pied une équipe de designers de talent parmi lesquels figurent deux noms torontois très en vue : Crystal Siemens, créatrice réputée pour ses collections à la fois minimalistes et modernes, et Tu Ly, amoureux de la maille qui a déjà travaillé pour... Roots et qui signe aujourd'hui sa propre collection vendue au Canada et aux États-Unis.

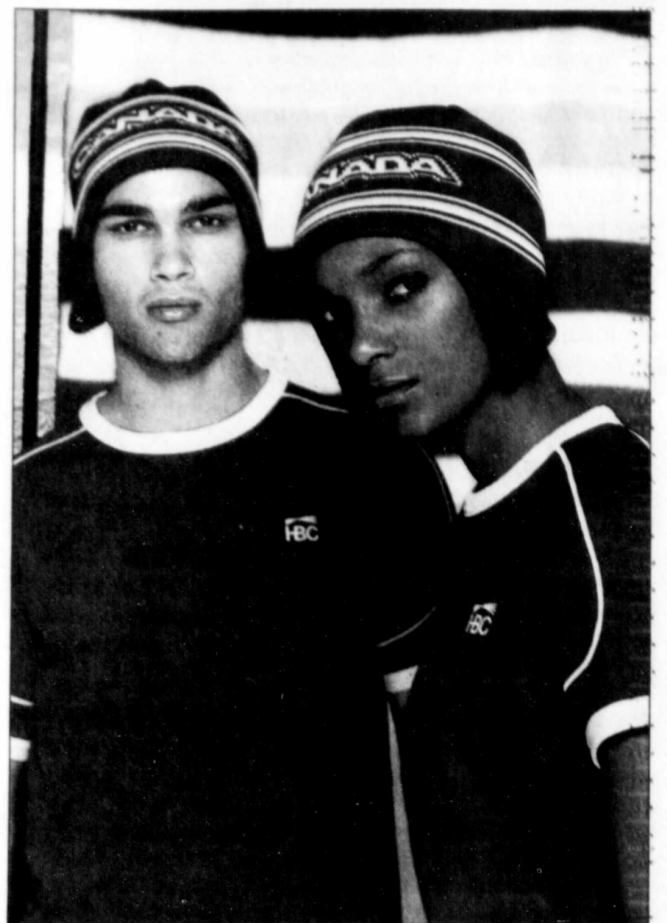
## TENDANCE ET HÉRITAGE

« À la base, nous nous sommes interrogés sur les dénominateurs communs entre le Canada, HBC et les Jeux olympiques. Nous avons retenu deux valeurs importantes : tradition et modernité, explique Suzanne Timmins, directrice mode de HBC. De là notre concept de base qui marie des éléments qui proviennent de l'héritage culturel canadien à des tissus et détails techniques. » Par exemple, le manteau de la cérémonie d'ouverture est d'inspiration inuite, mais taillé dans des matériaux de pointe (avec une décoration de feuille d'érable qui change de couleur avec le mouvement). Ce vêtement comprend aussi des éléments pratiques uniques, par exemple des poches pour appareils audio portatifs et téléphones cellulaires.

Quant aux couleurs, le hasard fait parfois bien les choses, puisque les couleurs de HBC sont les mêmes que celles des anneaux olympiques. « Nous aurions pu mettre les rayures qui font notre marque de commerce partout pour signaler notre implication, mais ce sont d'abord les Jeux olympiques... Nous avons donc opté pour une déclinaison d'articles aux couleurs toniques, en plus du traditionnel rouge et blanc, afin que les tenues s'inscrivent dans les grands courants de la mode actuelle », explique la responsable du projet.

## DEMANDES PRÉCISES

Avant de pondre le concept de l'uniforme olympique, HBC a sondé les athlètes eux-mêmes pour connaître leurs préférences et leurs besoins. « L'étude a démontré que les athlètes veulent d'abord être au chaud dans leurs vêtements,



Il y a un engouement pour la tuque à rayures.

souligne M<sup>me</sup> Timmins. Puis, il y avait de nombreux commentaires à propos des vêtements unisexes. Les filles voulaient des vêtements taillés pour elles, plus près du corps. » Comme il est de tradition d'échanger des vêtements avec des athlètes étrangers, les sportifs voulaient également plus de variété et d'options. Finalement, ils demandaient des pièces exclusives, des vêtements spéciaux qui ne seraient pas reproduits pour la vente au public.

L'équipe de design leur a donné tout ça en bourrant leur valise de plus de 40 articles différents, en majorité fabriqués au Canada. Les filles ont eu droit à des coupes plus ajustées, notamment à un pantalon de yoga. Deux manteaux, celui de la cérémonie d'ouverture et celui du podium, sont des exclusivités et ne seront jamais vendues en magasin. Finalement, la collection propose une multitude d'accessoires comme des écharpes multicolores, des couvre-chefs variés et des t-shirts en quantité industrielle pour troquer avec les sportifs des équipes adverses.

Les créateurs ont aussi pimenté les vêtements de détails intéressants. Des exemples ? « La botte de suède laisse dans la neige une empreinte de feuille d'érable et les gants ont une applique de la même feuille dans la paume pour que les spectateurs identifient bien les Canadiens lorsqu'ils saluent de la main », dit M<sup>me</sup> Timmins.

## LA PRESSION DU STYLE

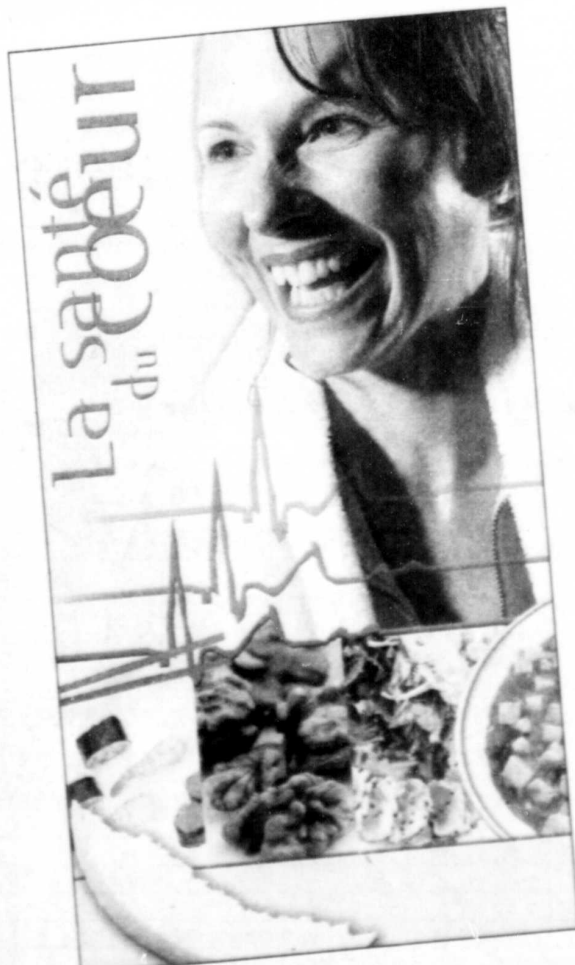
Si le but premier en créant un uniforme olympique est de plaire aux athlètes afin qu'ils se sentent fiers de le porter, il reste que la fameuse casquette « livreur de journaux » de Roots a créé une attente supplémentaire : celle d'engendrer un article promotionnel tendance que les gens voudront acheter. « Ce qui fait le succès d'un chapeau à un peu à voir avec son design, mais beaucoup avec la personne cool qui la portera. La casquette Roots a été populaire d'abord parce qu'elle a été vue sur le planchiste Ross Bagliati à Nagano, poursuit-elle. De notre côté, on sent déjà un engouement du public pour le chapeau de trappeur et la tuque à la Jean-Claude Killy avec une rayure, des articles que nous avons eu peine à garder en stock avant Noël. »

La collection de reproductions officielles de vêtements olympiques est actuellement offerte dans tous les magasins La Baie et Zellers. Un pourcentage de la vente des produits HBC originaux ira directement au soutien des athlètes canadiens.

## À LIRE

dans votre Soleil de samedi prochain

NOTRE CAHIER SPÉCIAL :



LE SOLEIL

**SOLDE ULTIME**  
collection  
automne-hiver

**39\$ à 99\$**  
taxes incluses

Gilets, pantalons, costumes et autres  
Courant jusqu'à 800\$

De plus

manteaux  
Styla, Loden et Lutha

**50% à 60%**

Tailles 4 à 22 ans • Toutes taxes incluses  
Exceptions : nouveautés, accessoires et mises de côté.

Vente finale

Venez admirer nos collections Printemps-été

**LUCETTE LA MONTAGNE**  
Boutique

828, avenue Myrand, Sainte-Foy  
Grand stationnement  
Fermé le dimanche  
681-0249

## ► SUPER VENTE de février

Liquidation de fin de saison

**VEZ VOUS CHAUSSER À BAS PRIX - PROFITEZ DU MEILLEUR CHOIX-QUALITÉ**

Bottes de nylon pour dames  
**49<sup>98</sup>\$**

Bottes chaudes pour dames et hommes « ANFIBIO et PAJAR »  
à partir de

**109<sup>98</sup>\$ et 139<sup>98</sup>\$**

Bottes « BLONDO »  
à partir de  
**79<sup>98</sup>\$**

Toute une variété de bottes d'hiver de qualité - chaudes, imperméables  
**Réduites de 50%**

Des centaines de paires de  
**SOULIERS POUR DAMES**

Pour la marche, le sport ou les sorties habillées

**49<sup>98</sup>\$**

des valeurs jusqu'à 185\$

Bottes pour dames « CONTOURA » largeurs D et EE  
à partir de **89<sup>98</sup>\$**

Souliers doublés pour dames  
**99<sup>98</sup>\$**

Pour messieurs, BOTTES CHAUDES « BLONDO - GRENICO »  
**Réduites à 69<sup>98</sup>\$**

Souliers pour hommes « FLORSHEIM CLARK'S, RIEKER »  
Valeur jusqu'à 225\$  
En solde à **99<sup>98</sup>\$**

Nombreux spéciaux en magasin

**leclerc**  
CHAUSSURES  
MODE & CONFORT

Place Laurier 658-8089  
Place Fleur de lys 649-7796  
Galeries de la capitale 622-2954





# La musique de la terre

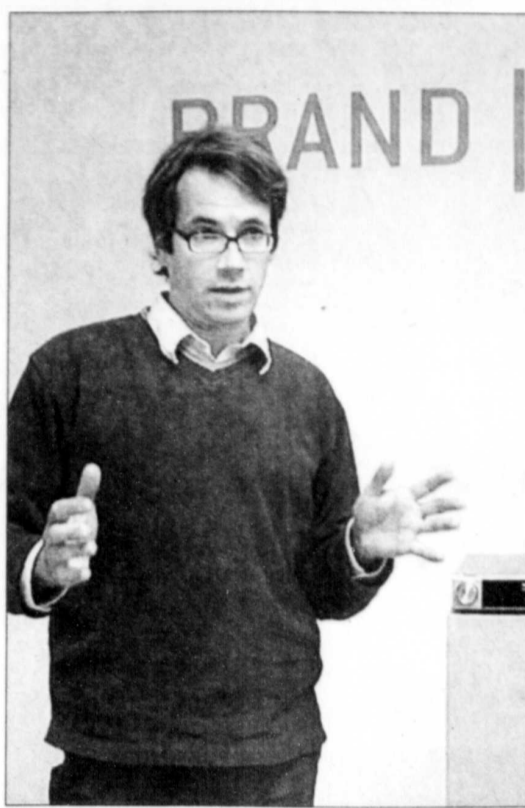
Julie LEMIEUX J.Lemieux@lesoleil.com

Jens Brand est parti de Cologne, en Allemagne, pour participer au Mois Multi de Québec. Et il ne regrette pas le déplacement. L'artiste apprécie particulièrement l'intérêt sincère du public pour le travail des exposants et l'aspect très peu commercial de cet événement. À ses yeux, Québec et son Mois Multi se démarquent ainsi du reste de l'Amérique, qui a souvent tendance à se laisser contrôler par les commanditaires et le fric des grosses compagnies.

Selon lui, ce genre d'expositions serait bien difficile à financer aux États-Unis, là où le rendement doit être au rendez-vous, là où les entreprises se mêlent de tout, là où les politiciens sont de moins en moins enclins à investir dans les arts un peu marginaux. Jens semblait même surpris de constater qu'une ville nord-américaine comme Québec ne se laisse pas happer par cette tendance bien marquée. Et l'Allemand applaudit à la résistance de ces irréductibles Gaulois, qui persistent à donner une vitrine à l'art expérimental dans un contexte bien peu favorable.

Ici, les organisateurs font tout pour vous faciliter la vie, les commanditaires publics ou privés ne se mêlent pas du contenu des expositions et les artistes peuvent donc se sentir libres d'être eux-mêmes, souligne-t-il. « C'est important que ce genre d'événement existe. Et j'espère qu'il aura un bel avenir », m'a-t-il confié, hier, devant son stand à l'entrée de la salle Multi de Méduse.

Jens est venu nous présenter sa dernière œuvre, le *Global Player 2004*, qui joue la musique de la terre. Ce lecteur CD particulier connaît la position de 1800 satellites et permet d'écouter la trace qu'ils laissent sur leur passage. Un bruit plus percutant lorsqu'ils survolent des monta-



Jens Brand

PHOTO LLOYD DUNN

gnes et un silence presque total lorsqu'ils planent au-dessus de l'océan. Bon. Moi, ce n'est pas vraiment ma tasse de thé ce genre de truc un peu bizarre. Mais tous les goûts sont dans la

nature et l'artiste allemand reçoit depuis jeudi la visite de bien des curieux qui lui posent de nombreuses questions et qui s'intéressent à son art inusité.

Jusqu'à maintenant, Jens adore son séjour à Québec, une ville qu'il trouve particulièrement jolie. Et comme tout bon spécialiste des arts expérimentaux, il a bien aimé savoir ce que c'était que de vivre à des températures de -20 degrés Celsius... « Au moins, je saurai comment on se sent dans un froid comme celui-là. Pour moi, c'était la première fois et ce n'était pas si désagréable... »

L'artiste espère que les politiciens de Québec continueront d'encourager le Mois Multi, un concept très intéressant selon lui. Rares sont les expositions où la danse côtoie la photographie, la philosophie, la science, le théâtre et les technologies, précise-t-il. Et c'est ce qui rend l'événement aussi original et stimulant, tant pour les artistes que pour le public.

Jens est toutefois conscient que l'art plus marginal, plus populaire est souvent menacé d'extinction. Chez lui, à Cologne, un gouvernement local conservateur a mis la hache dans bien des subventions depuis son élection. Et même si cette ville a déjà été considérée comme un havre pour bien des artistes, plusieurs doivent désormais quitter leur patelin pour se diriger vers Berlin. Les galeries d'art, les peintres, les musiciens ont déserté les lieux en grand nombre au cours des dernières années. Et la ville a ainsi un peu perdu de son âme, déplore-t-il. « Ils mettent tout l'argent sur le Carnaval. Et le Carnaval, lui, ne mise que sur les arts commerciaux. »

À ses yeux, les politiciens devraient plutôt voir

les artistes comme une partie intégrante de la vie humaine et de la culture d'un peuple et réaliser l'importance de les appuyer davantage, même si leurs œuvres ne sont pas très commerciales. Autre lieu, même combat... L'entreprise privée se concentre déjà sur ce qui est populaire, sur les arts de masse et ne fait pas un bien grand place à l'expérimentation, dit-il. Ne restent donc que les villes, les gouvernements et les politiciens pour aider les autres à faire leur marque, à peaufiner leur art et à repousser plus loin les frontières artistiques. Un refrain qu'on entend souvent à Québec aussi.

\*\*\*\*\*

En parlant de repousser les frontières... Après avoir écouté les sons de la terre avec Jens, vous pourrez jusqu'au 28 février voir une exposition qui fait jaser dans la salle Multi de Méduse. Le New-Yorkais Gregory Barsamian ne laisse personne indifférent avec ses avions qui se transforment subtilement en pénis... Une dame qui regardait cette installation surprenante avec moi n'avait pas remarqué le glissement de l'image. Et elle a poussé un cri un peu gêné en réalisant ce qu'elle était en train d'admirer... Il faut dire que l'effet est plutôt saisissant.

À côté, Barsamian nous propose une autre œuvre complètement renversante et très intéressante. Difficile de vous expliquer... Il y a ces mains qui bougent et se lavent, il y a cette saleté qui s'en échappe et qui glisse dans des sacs de papier, il y a ces sacs qui se transforment en œufs et ces œufs qui éclatent dans un œil incrusté sur un front humain. Bref, j'ai bien du mal à vous dire ce que c'est exactement. Mais croyez-moi, ça vaut le déplacement.

## RENDEZ-VOUS DU CINÉMA QUÉBÉCOIS

# Petits meurtres entre voisins

*Que Dieu bénisse l'Amérique* de Robert Morin, une fable sociale cruellement tragique

GILLES CARIGNAN  
GCarignan@lesoleil.com

Toujours épineux de tenter d'épingler un genre sur les films de Robert Morin, particulièrement *Que Dieu bénisse l'Amérique*, qui ouvrait hier soir le volet local des Rendez-vous du cinéma québécois, avant sa sortie vendredi.

Suspense? C'est la catégorie « officielle ». Et il est vrai qu'elle s'applique a priori à ce récit à la Agatha Christie où, sur les traces de deux flics (Gildor Roy, Patrice Dussault), il s'agit d'identifier le meurtrier qui sévit

dans une banlieue impersonnelle de Montréal.

Robert Morin, dans ses fictions (*Requiem pour un beau sans-cœur*, *Le Nég*), n'a jamais caché son attrait pour le polar, voire le fait divers. Sauf que son cinéma est aussi affaire de transgression. Il aime faire exploser les barrières entre les genres. Son film tient plus du faux polar.

Ce n'est pas tant la résolution des crimes – le fameux *whodunit* cher à Hitchcock – qui nourrit l'intérêt devant *Que Dieu bénisse l'Amérique*, ni l'enquête policière (à vrai dire, même la police semble s'en foutre royale-



Gildor Roy interprète un policier d'une indifférence crasse.

ment). Le polar n'est ici qu'une astuce formelle, dont use avec brio le cinéaste pour nous transporter sur un autre terrain, celui de la fable sociale, caricaturale, caustique, acide, et cruellement tragique.

Il importe donc moins de découvrir qui est coupable que de partager la suspicion qui gruge ce quartier comme un cancer, depuis que des citoyens ont décidé d'afficher au grand jour une liste de pédophiles en liberté, et surtout, depuis qu'un meurtrier-justicier (l'Alimenteur) a décidé de faire le ménage.

Dans la façon dont Morin nous présente sa galerie de personnages – sa caméra, littéralement, les réveille un à un –, tous sont des suspects potentiels. Derrière les fenêtres de leurs bungalows, les vitres de leur auto, les voisins s'épient. Derrière leurs gueules d'enterrement, on soupçonne quelques dérèglements. Dans ce voisinage drabe (Morin ne fait pas de « belles images »), dans ce paysage déincarné, avec ses rues ironiquement nommées Bonheur et Harmonie, tout le monde doute.

L'intérêt est là. Car en tant que polar, *Que Dieu bénisse l'Amérique* ne fait pas dans la haute voltige. Mais comme peinture sociale, il frappe dans le mille. Plus qu'un suspense, plus qu'une comédie de banlieue dans la lignée des *Voisins* (avec des scènes vraiment comiques, d'un mauvais goût consommé!), le sentiment sourd qui explose de l'écran est celui de la solitude, de l'isolement, qui caractérise tous les personnages (Gaston Lepage, René Daniel-Dubois, Sylvie Léonard, Marika Lhoumeau, Sylvain Marcel). *Que Dieu bénisse l'Amérique* est une fable sur les carences de nos temps présents: les personnages de Morin ont beau vivre collés les uns sur les autres, dans des maisons interchangeables, personne ne se touche, personne ne se parle. Le bonheur tranquille de cet univers est un leurre. L'obsession de la sécurité nourrit paradoxalement la peur. Sous la caricature pointe une humanité troublante.

En campant son chassé-croisé le 11 septembre 2001, Morin ajoute au tableau un caractère allégorique. Pen-

dant que ce jour-là l'Amérique tremble, dans ce microcosme, les voisins tremblent aussi, tout en demeurant insensibles à ce qui se passe en dehors de leur bulle, attentats new-yorkais y compris. À l'isolement se greffe une indifférence crasse, qu'incarne parfaitement le flic de Gildor Roy envers son coéquipier.

Dans la logique d'une Amérique de plus en plus inquiète, où dans l'Autre se cache peut-être l'ennemi – c'est la rhétorique de Bush –, Morin se pose en utopiste; et si, pour une fois, les individus faisaient éclater leurs bulles, pour aller vers l'Autre... En concluant son noir tableau sur une pointe d'optimisme, Morin ne ramollit pas. Il ne fait que redire l'un des droits du créateur: rêver un peu. En ces temps tristes, c'est une question non pas de morale, mais de moral.

### CRITIQUE

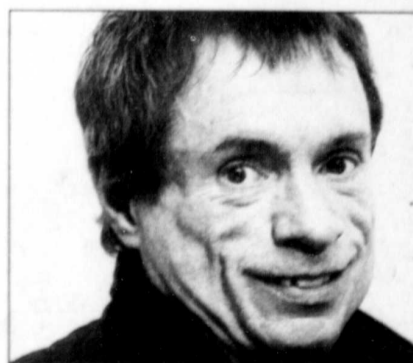
## Vivre sur scène avec Jean-Pierre Perreault

Lors de la remise des prix du gouverneur général en 2002, on a dit à Jean-Pierre Perreault que son œuvre était « humanité ». Peu de temps après, l'homme poussait son dernier souffle, laissant derrière lui de nombreuses pièces desquelles émanent sa sensibilité. Plus qu'aux mouvements, le chorégraphe s'intéressait d'abord aux interprètes qui y donnaient vie. Les danseurs qui ont travaillé avec Perreault parlent de l'homme avec beaucoup d'affection dans le touchant documentaire *Danser Perreault* de Tim Southam. Plusieurs affirment que Perreault tombait amoureux de ses danseurs. Un amour qu'ils lui rendaient à merveille en s'impliquant autant émotionnellement que physiquement dans les pièces du chorégraphe. Perreault ne voulait pas que ses interprètes dansent, il voulait qu'ils vivent sur scène. Souvent vêtus d'habits de ville, ceux-ci entraient en interaction comme des individus dans une société. Alternant entre témoignages de danseurs et extraits d'œuvres (*Joe*, *Les Petites sociétés*, *Eironos*), le documentaire s'interroge sur les motivations profondes du chorégraphe. À la lumière de son répertoire, la solitude et les rap-

### ► Au générique

- TITRE: *Que Dieu bénisse l'Amérique*
- GENRE: suspense
- RÉALISATEUR: Robert Morin
- ACTEURS: Gildor Roy, Gaston Lepage, Sylvain Marcel, Sylvie Léonard, René Daniel Dubois, Patrice Dussault, Marika Lhoumeau
- SALLES: à l'affiche vendredi
- CLASSEMENT: 13 ans
- DURÉE: 1 h 50
- COTE: ★★★1/2

- On aime: le caractère caustique qui cache une humanité profonde
- On n'aime pas: le style parfois quelconque



Jean-Pierre Perreault

ARCHIVES LE SOLEIL

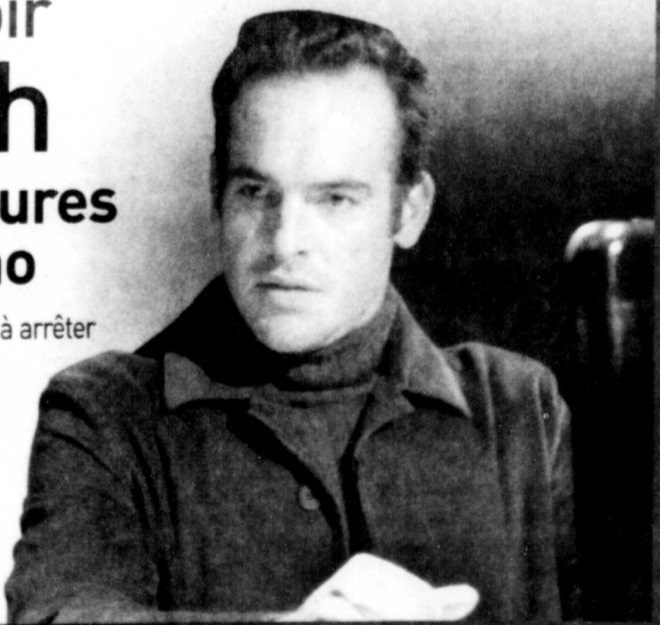
ports humains se hissent en tête de ce qu'il souhaitait transposer sur scène. Perreault créait lentement. Son inspiration lui venait souvent en fin de journée alors que ses danseurs étaient éreintés. C'est à ce moment qu'il pouvait saisir la fragilité des êtres qui se trouvaient devant lui. Un état de vulnérabilité qui était pour lui synonyme de vérité. Présenté le 23 février, à 19 h, au Clap et le 26 février, à 19 h 30, au Musée de la civilisation. *Daphné Bédard*

DANSER PERREAULT ★★★

Ce soir  
21 h  
24 heures  
chrono

Arrivera-t-on à arrêter  
Saunders?

UN DUR  
Ford  
DE DUR



18h30  
Ramdam

Une idée de génie!



telequebec.tv

Télé-Québec

# AGENDA

Envoyez vos communiqués cinq jours avant publication, à :

Suzanne Ruel,  
LE SOLEIL,  
410, boulevard Charest Est, C.P. 1547, succ.  
Terminus, Québec (Québec) G1K 7J6

Téléphone : 686-3489 / Télécopieur : 686-3374

Courriel : Agenda@lesoleil.com

## CINÉMA

Les chiffres indiquent l'appréciation des critiques du SOLEIL: (1) nul; (2) passable; (3) bon; (4) très bon; (5) magistral. Aucun chiffre n'est inscrit si le film n'a pas encore été critiqué par un de nos journalistes.

**CINÉPLEX ODÉON BEAUPORT (661-9494).**  
**Film d'amour (1)** 13h, 15h, 17h05, 19h10, 21h20 (13 ans).  
**La couleur du crime (1)** 13h25, 16h10, 19h15, 21h55 (13 ans).  
**Huit en-dessous (1)** 13h05, 15h50, 19h05, 21h50 (G).  
**Georges le petit curieux (3)** 12h35, 14h40, 16h45, 19h (G).  
**Destination ultime 3 (3)** 12h40, 14h50, 17h, 19h20, 21h40 (13 ans).  
**La panthère rose (2)** 13h, 15h10, 19h10, 21h25 (G).  
**Entre ses mains (4)** 19h25, 21h45 (13 ans).  
**Le coupe-feu (1 1/2)** 13h10, 15h55, 18h55, 21h15 (13 ans).  
**Terror sur la ligne (1 1/2)** 13h35, 15h45, 18h50, 21h (13 ans).  
**King Kong (4) v.f.** 12h55, 16h40, 20h30 (13 ans).  
**Caché (4)** 13h15, 16h, 18h35, 21h30 (13 ans).  
**Histoire de famille (3)** 12h50, 16h20, 20h35 (13 ans).  
**Chef Big Momma 2 (1)** 13h30, 16h05, 19h30, 22h (G).  
**Nouveau monde (3 1/2)** 21h10 (G).  
**Munich (3 1/2)** 13h05, 16h30, 20h50 (13 ans).  
**Nounou McPhee (3 1/2)** 13h20, 15h35, 18h45, 21h05 (G).  
**Souvenirs de Brokeback Mountain (5)** 12h45, 15h40, 18h40, 21h35 (13 ans).

**La véritable histoire du petit chaperon rouge (3 1/2)** 12h30, 14h35, 16h35 (G).  
 Tarifs: 10,75\$, enfants et âge d'or: 6,50\$. Matinée avant 18h (sauf jours fériés): 7,50\$. Matinée week-end avant 18h et jours fériés: 8,50\$. Mardis et mercredis: 7,50\$.

**CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST (529-9745/9746).**  
**Chef Big Momma 2 (1)** 18h55, 21h15 (G).  
**Film d'amour (1)** 19h15, 21h10 (13 ans).  
**Destination ultime 3 (3)** 19h20, 21h25 (13 ans).  
**Terror sur la ligne (1 1/2)** 20h50 (13 ans).  
**La couleur du crime (1)** 19h, 21h20 (13 ans).  
**Souvenirs de Brokeback Mountain (5)** 18h25, 21h (13 ans).  
**Le coupe-feu (1 1/2)** 19h10, 21h30 (13 ans).  
**La panthère rose (2)** 19h05, 21h05 (G).  
**Georges le petit curieux (3)** 18h50 (G).  
 Tarifs: régulier: Ven. Sam. Dim. Lun. Jeu. 7,99\$; 17 ans et moins et 65 ans et plus: 5,49\$. Mar. et mer.: 5,49\$.

**CINÉPLEX ODÉON SAINTE-FOY (871-1550).**  
**Film d'amour (1)** 12h40, 14h40, 16h40, 18h40, 20h50 (13 ans).  
**La couleur du crime (1)** 13h15, 15h55, 19h10, 21h45 (13 ans).  
**Georges le petit curieux (3)** 12h45, 14h55, 16h55, 19h05 (G).  
**Destination ultime 3 (3)** 13h05, 13h30, 15h15, 15h40, 18h30, 19h25, 21h15, 21h55 (13 ans).  
**La panthère rose (2)** 12h50, 15h, 17h10, 19h20, 21h30 (G).  
**Firewall (1 1/2)** v.o.a. 13h10, 15h45, 18h55, 21h20 (13 ans).  
**King Kong (4) v.f.** 12h55, 16h40, 20h30 (13 ans).  
**Caché (4)** 13h15, 16h, 18h35, 21h30 (13 ans).  
**Histoire de famille (3)** 12h50, 16h20, 20h35 (13 ans).  
**Chef Big Momma 2 (1)** 13h30, 16h05, 19h30, 22h (G).  
**Nouveau monde (3 1/2)** 21h10 (G).  
**Munich (3 1/2)** 13h05, 16h30, 20h50 (13 ans).  
**Nounou McPhee (3 1/2)** 13h20, 15h35, 18h45, 21h05 (G).  
**Souvenirs de Brokeback Mountain (5)** 12h45, 15h40, 18h40, 21h35 (13 ans).

18h: adultes 9,50\$; enfants et aînés: 6,25\$. Lun. au ven. avant 18h, et mar. merc. toute la journée: adultes 7,50\$; enfants et aînés: 6,25\$, sauf les jours fériés.

**CARTIER (522-1011).**  
**Vertiges (2)** v.o. anglaise, s.-t. f. 15h (G).  
**Parfum de Lavande... (4)** v.o.a. s.-t. f. 10h, 17h (G).  
**Le retour (4)** v.o. russe et anglaise, s.-t. f. 13h (G).  
**Festival des films publicitaires de Cannes 2005 (3)** v.o. intégrale 19h15, 21h (G).  
 Tarifs: Adultes (en semaine avant 18h): 6\$; adultes (après 18h et week-end) 8\$; enfants 12 ans et moins: 5\$.

**CLAP (650-CLAP).**  
**Caché (4)** 14h20, 18h30 (13 ans).  
**Capote (4)** v.o. s.-t. f. 17h10 (13 ans).  
**L'enfant (4)** 12h10, 14h10, 16h10, 19h50, 21h50 (G).  
**Entre ses mains (4)** 13h, 17h50, 21h (13 ans).  
**Gabrielle (4)** 11h30, 13h30, 15h20, 19h30, 21h20 (G).  
**Good Night, and Good Luck (4)** v.o.a. s.-t. f. 12h, 13h50, 15h50, 19h40, 21h40 (G).  
**Le promoteur du Champ de Mars (3 1/2)** 11h40, 14h, 16h30, 18h50, 21h10 (G).  
**Une femme honorable (2)** 12h20, 16h40 (G).  
**Désobéir (1)** v.o.a., esp. et hébr., s.-t. f. 18h10 (13 ans).  
 Tarifs: 7,50\$, ven. au dim. après 18h, 9\$, sam. et dim. avant 18h, 7,75\$. Mar. et merc. 6,25\$. 50 à 64 ans: 7,25\$. Les 14 ans et moins et 65 ans et plus: 6\$. Étudiants: 6,50\$.

**DES CHUTES (831-2660).**  
**Destination ultime 3 (3)** 13h, 19h, 21h30 (13 ans).  
**Huit en-dessous (1)** 13h, 19h, 21h (G).  
**La panthère rose (2)** 13h, 19h, 21h30 (G).  
**La véritable histoire du petit chaperon rouge (3 1/2)** 13h, 19h (G).  
**Le matador (3)** 21h30 (13 ans).  
**Chef Big Momma 2 (1)** 13h, 19h, 21h30 (G).  
**Le coupe-feu (1 1/2)** 13h, 19h, 21h30 (13 ans).  
**Souvenirs de Brokeback Mountain (5)** 13h, 19h30 (13 ans).  
**Terror sur la ligne (1 1/2)** 13h, 19h, 21h30 (13 ans).  
 Tarifs: Ven. sam. dim. (soir): 9,50\$; 13 à 20 ans: 7\$; 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5\$. Ven. sam. dim. (jour): 7\$; 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5\$. Lun. à jeu.: 6\$; 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5\$. 2e film: 5\$.

**GALERIES DE LA CAPITALE (628-2455).**  
**Georges le petit curieux (3)** 13h10, 15h20, 17h20, 19h25, 21h35 (G).  
**La véritable histoire du petit chaperon rouge (3 1/2)** 13h, 15h15, 18h50 (G).  
**Souvenirs de Brokeback Mountain (5)** 13h20, 16h15, 19h05, 22h (13 ans).  
**La panthère rose (2)** 13h, 15h15, 17h30, 19h40, 22h (G).  
**La couleur du crime (1)** 13h25, 16h05, 19h20, 21h50 (13 ans).

**Film d'amour (1)** 13h15, 15h25, 17h25, 19h35, 21h45 (13 ans).  
**Histoire de famille (3)** 21h (13 ans).  
**Chef Big Momma 2 (1)** 13h35, 16h, 19h30, 21h55 (G).  
**Nounou McPhee (3 1/2)** 13h15, 15h35, 19h10, 21h30 (G).  
**Destination ultime 3 (3)** 13h10, 15h25, 17h35, 19h45, 21h55 (13 ans).  
**Terror sur la ligne (1 1/2)** 13h05, 15h20, 17h30, 19h40, 21h40 (13 ans).  
**Le coupe-feu (1 1/2)** 13h30, 16h10, 19h, 21h25 (13 ans).  
**Huit en-dessous (1)** 13h05, 15h50, 19h15, 21h50 (G).

**IMAX DES GALERIES DE LA CAPITALE (624-4629).**  
**T-Rex 3D (1)** 10h, 12h (G).  
**Requins 3D (1)** 11h, 13h, 15h (G).  
**Sports extrêmes (1)** 14h, 19h (G).  
**Harry Potter et le coupe de feu (3 1/2)** 16h, 20h (G).  
 Tarifs: 9,50\$ 1 film; 2 films: 15,50\$. 60 ans et plus et 12-17 ans: 8,50\$ 1 film; 2 films: 14,50\$. 4-11 ans: 7,50\$ 1 film; 2 films: 11,50\$. Famille (2 adultes, 2 enf.): 45,50\$.

**LIDO (837-0234).**  
**Destination ultime 3 (3)** 13h, 19h, 21h30 (13 ans).  
**Film d'amour (1)** 13h, 19h, 21h30 (13 ans).  
**Le coupe-feu (1 1/2)** 13h, 19h, 21h30 (13 ans).  
**Georges le petit curieux (3)** 13h, 19h (G).  
**Terror sur la ligne (1 1/2)** 21h30 (13 ans).  
**Huit en-dessous (1)** 13h, 19h, 21h30 (G).  
**La couleur du crime (1)** 13h, 18h50, 21h30 (13 ans).  
**La panthère rose (2)** 13h, 19h, 21h30 (G).  
**Nounou McPhee (3 1/2)** 19h (G).  
**Le matador (3)** 13h, 21h30 (13 ans).  
**Souvenirs de Brokeback Mountain (5)** 13h, 18h45, 21h30 (13 ans).  
 Tarifs: Ven. sam. dim. (soir): 9,50\$; 13 à 20 ans: 7\$; 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5\$. Ven. sam. dim. (jour): 7\$; 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5\$. Lun. à jeu.: 6\$; 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5\$. 2e film: 5\$.

**STARCITÉ (874-0255).**  
**Chef Big Momma 2 (1)** 13h10, 16h10, 19h05, 21h25 (G).  
**Syriana (3 1/2)** 12h50, 15h40, 19h25, 22h05 (13 ans).  
**Histoire de famille (3)** 12h55, 16h25, 20h (13 ans).  
**Les folies de Dick et Jane (2)** 13h45, 19h10 (G).  
**Joyeux Noël (3)** 13h05, 15h45, 19h35, 22h10 (G).  
**Moins cher la douzaine (2)** 13h25, 16h, 18h50 (G).  
**Le coupe-feu (1 1/2)** 12h45, 13h30, 15h25, 15h55, 19h, 19h30, 21h30, 22h (13 ans).  
**L'uberge (1 1/2)** 21h50 (16 ans).  
**Terror sur la ligne (1 1/2)** 13h15, 15h30, 17h35, 19h45, 22h15 (13 ans).  
**Nouveau monde (3 1/2)** 12h30, 15h35, 18h40, 21h45 (G).  
**Capote (4)** v.o.a. s.-t. f. 16h05, 21h55 (13 ans).  
**Caché (4)** 13h35, 16h35, 19h15, 22h05 (13 ans).  
**La couleur du crime (1)** 12h30, 13h, 15h10, 15h50, 19h05, 19h40, 21h40, 22h15 (13 ans).  
**Huit en-dessous (1)** 12h40, 15h20, 19h, 21h45 (G).  
**Final Destination 3 (3)** v.o.a. 12h35, 14h55, 17h10, 19h35, 21h50 (13 ans).  
**The Pink Panther (2)** v.o.a. 12h45, 15h05, 17h25, 19h40, 22h10 (G).  
**Curious George (3)** v.o.a. 12h35, 14h40, 16h50, 18h55, 21h (G).  
**Date Movie (1)** v.o.a. 13h, 15h15, 17h15, 19h20, 21h35 (13 ans).

**ALOUETTE, Saint-Raymond (337-2465).**  
**Nounou McPhee (3 1/2)** 19h (G).  
**Histoire de famille (3)** 19h (13 ans).

**RENDEZ-VOUS DU CINÉMA QUÉBÉCOIS.** Jusqu'au 26 février à l'Auditorium du Musée de la civilisation et au Cinéma Le Clap. Programmation: www.rcvc.com

**BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY.** À 18h30: «Le dîner de cons», comédie de Francis Veber. Demain à 14h et jeudi à 18h30: **Ordinaire ou super: regards sur Mies van der Rohe**, documentaire de Joseph Hillel et Patrick Demers. Entrée libre.

**CINÉ-MUSÉE** au Musée national des beaux-arts du Québec. «Kabloonak» de Claude Massot. Demain mercredi à 12h. Gratuit.

## THÉÂTRE

**LES MOTS FANTÔMES.** Texte et mise en scène de Michel Nadeau. Distribution: Yves Amyot, Sylvio-Manuel Arriola, Marie-José Bastien, Lorraine Côté, Hugues Frenette, Mathilde Lavigne, Michel Nadeau et Jack Robitaille. Mardi au samedi à 20h au Théâtre Périscope, 939, av. de Salaberry. Rés.: 529-2183. Jusqu'au 18 mars.

**NICOLE C'EST MOI...!** Texte, mise en scène et interprétation de Pol Pelletier. À 20h au Théâtre de la Bordée, 315, rue Saint-Joseph Est. Réservation: 694-9721 et réseau Billetch. Jusqu'au 25 février.

**LE MYSTÈRE D'IRMA VEP** de Charles Ludlam. Traduction de Geneviève Lefebvre. Mise en scène: Martin Faucher. Avec Eric Bernier et Serge Postigo. À 20h à la Salle Albert-Rousseau. Rés.: 659-6710.

**RUBATO.** Texte et mise en scène: Christian Vézina. Production: Le Théâtre Barbara. Comédiens: Jocelyn Guilmette, Ansie St-Martin et Christian Vézina. À 20h au Studio de Premier Acte, 870, de Salaberry. Rés.: 643-8131. Jusqu'au 4 mars.

**LE ROI BOÎTEUX.** Laboratoire par les Fonds de tir. Mise en scène: Frédéric Dubois et Simon Lemoine. Distribution: Marie-Christine Lavallée, Olivier Lépine, Sophie Martin et Nadine Meloche. À 20h au studio Marc-Doré du Théâtre Périscope, 939, av. de Salaberry. Rés.: 529-2183. Jusqu'au 11 mars.

## SPECTACLES VARIÉTÉS

**MARDI-JAZZ** avec Vincent Gagnon, piano, et François Côté, batterie. À 21h au Fou-Bar, 525, rue St-Jean. Tél.: 522-1987.

**L'OMNIUM DU ROCK.** Finale: Pur vs. Black Page vs. Scream Elliott vs. A tailor made fable. À 21h au bar Le Dagobert, 600, Grande Allée Est.

**MOIS MULTI.** À la Coopérative Méduse, 591, rue Saint-Vallier Est. Jusqu'au 26 février: «G-Player4» de James Brand. Jusqu'au 28 février: «Shuttiecock» et «Lather» de Gregory Barsamian. Et «Espèces et quasi-espèces» de Jocelyn Robert et Émilie Morin. Rés.: 524-7577.

**MARIO JEAN.** À 20h à la salle Edwin-Bélanger. Montmagry. Info: 241-5799; 1-800-641-5799.

**HEURE DU CONTE.** Conte animé et activité de bricolage pour les 3 à 5 ans. Demain à 14h à la bibliothèque Roger-Lemelin, 4705, rue de la Promenade-des-Sœurs, Cap-Rouge. Gratuit avec laissez-passer.

## MUSIQUE

**CLASSIQUE & COMPAGNIE.** Avec Isabelle Moretti, harpiste, et le Trio Inukshuk. À 20h à la Cathédrale de la Sainte-Trinité, rue des Jardins. Entrée: 23,50\$; 55 ans et plus: 21,50\$. Étud.: 11,50\$. Privilège abonné: 18,50\$. Rés.: 641-6411 poste 2606 (lun. au ven. de 9h à 17h).

**FACULTÉ DE MUSIQUE** Concert par les élèves de la classe de flûte d'André Papillon. À 20h à la salle Henri-Gagnon du pavillon Louis-Jacques-Casault. Entrée libre.

**LES MIDIS MUSIQUE.** Avec Catherine Jean-Thibault, flûte; Samuel Leoup, violon. Demain 12h, au foyer du Grand Théâtre. Entrée libre. Info: 643-2190, poste 223.

## CONFÉRENCES

**CARREFOUR FAMILLES MONOPARENTALES DE CHARLESBOURG.** «La pensée positive» par Réjean Déziel. À 19h30 au sous-sol de l'église de St-Pierre aux Liens, salle La Source, 4205 A, rue des Roses, Charlesbourg. Coût: 5\$. Membres 3\$. Info: 623-4509.

**TOURISME RESPONSABLE EN AMÉRIQUE DU SUD** par Richard Rémy, propriétaire de Karavaniers du monde. À 19h15 au magasin Mountain Equipment Co-op de Québec, 405, rue Saint-Joseph Est (coin de la Couronne). Réservation: 522-8884.

**AFES DE CHARLESBOURG.** À 19h30 au Centre culturel et communautaire de Charlesbourg, 7575, boul. Henri-Bourassa, local 20. Sujet: «Le testament, le mandat d'inaptitude et les successions» par Anne Pinsonneault, notaire. Entrée: non-membres 4\$. Info: 624-0680.

**RENCONTRE D'AUTEUR** avec Mylène Gilbert-Dumas, auteure de romans historiques. À 19h à la bibliothèque Marie-Victorin, au 1635, rue Notre-Dame à L'Ancienne-Lorette. Gratuit avec laissez-passer.

**LA ROUTE DES MONASTÈRES DE FRANCE ET ATHÈNES ET LES ÎLES GRÉCQUES.** double conférence avec diaporama. Organisé par Spiritours, un voyageur spécialisé dans les voyages de ressourcement. À 19h30 aux Services diocésains, local 075, 1073, boul. René-Lévesque. Entrée libre. Confirmer votre présence au 1-866-331-7965 auprès de Anne Godbout.

**L'OBSERVATION** par Philippe Moussette, président du Club d'astronomie VEGA de Cap-Rouge. À 19h30, bibliothèque Roger-Lemelin, 4705, rue de la Promenade-des-Sœurs, Cap-Rouge. Gratuit avec laissez-passer.

**MOIS DE L'HISTOIRE DES NOIRS** à l'Auditorium du Collège François-Xavier-Garneau. À 10h30, «Être réfugié au Québec: les paradoxes de l'accueil» par Françoise Saillant, professeure d'anthropologie Université Laval et Martin Chartrand, assistant de recherche. Demain à 15h: «L'immigration des Noirs à Québec» atelier animé par Michèle d'Haili.

**COMITÉ D'EMBELLISSEMENT DE SAINT-JEAN-DE-L'ÎLE-D'ORLÉANS.** «Les fines herbes, du jardin à votre assiette» avec Nancy Guillet. À 19h30 au centre municipal, 10, chemin des Côtes. Coût: 4\$. Rés.: 829-3990 ou 522-0565.

**UNE VISITE IMPROMPTUE DE LA SOLITUDE, QUOI FAIRE?** conférence-échange par Lilette Ouellet. À 19h à 3107, avenue des Hôtels, Sainte-Foy. Entrée: 15\$. Confirmer votre présence au 650-1276.

**L'ASSOCIATION DES GUIDES TOURISTIQUES DE QUÉBEC.** «Les indicateurs économiques et touristiques du grand Québec métropolitain» par Michel Campéano, économiste et urbaniste. À 19h30 au Collège Mérici, 755, chemin St-Louis. Entrée: non-membres 5\$.

**CENTRE FEMMES D'AUJOURD'HUI.** 2480, chemin Sainte-Foy. Demain à 13h30: «Culture du monde: La femme au Cameroun» par Bernadette Ngo Nkouth. Gratuit. Info: 651-4280.

**RÉUNIONS**

**LA MAISON DE LA FAMILLE DE QUÉBEC.** 573, 1re Avenue. Les mardis du 22 février au 22 mars de 13h30 à 16h: «Croissance personnelle», atelier pour mieux se comprendre, guérir ses blessures et cheminer vers l'amour de soi en tenant compte des dimensions corporelle, psychique et spirituelle. Les mardis jusqu'au 28 mars de 19h à 21h30: «Vivre la mort d'un proche». Aussi les mardis jusqu'au 11 avril de 19h à 21h30: «La dépendance affective». Information: 529-0263.

**NICOTINE ANONYME (NiCA).** Fraternité de personnes qui partagent entre elles leur expérience, leur force et leur espoir dans le but de s'abstenir de l'usage de la nicotine. Programme de rétablissement en 12 étapes, adaptation de celui des Alcooliques Anonymes. Tous les mardis midi à 12h15 au 815, rue Joffre. Info: Peter au 418 524-9669.

**CENTRE ECKANKAR.** 915, boul. René-Lévesque. Causerie d'introduction à 19h30 «Le but de la vie: donner et recevoir l'amour divin». Info: 681-8501.

**MÉDITATION CHRÉTIENNE.** Un groupe de méditation chrétienne, selon l'enseignement de Dom John Main, o.s.b., se réunit tous les mardis soirs à 19h30, à l'église St-Dominique. Contribution volontaire. Info: 525-5299.

**TOASTMASTERS DES ENTREPRENEURS.** Les mardis de 19h à 21h à l'hôtel Plaza Québec, 3031, boul. Laurier, Ste-Foy. Info: 559-9219.

**CLUB TOASTMASTER DE SAINTE-FOY.** Dîner animé demain de 7h à 8h30 à l'hôtel Québec, 3115, avenue des Hôtels, Sainte-Foy. Coût: 10\$ (pétit-déjeuner inclus). Info: 657-2968, 871-8788.

**CLUB TOASTMASTER ALEGRIA** (en espagnol). Demain de 7h à 8h30 au restaurant Le Normandin, coin boul. Charest et Marie-de-L'Incarnation. Inf.: 624-8964.

**LE CENTRE RESSOURCES POUR FEMMES DE BEAUPORT.** Café-rencontre «La beauté des corps dans toutes leurs formes». Animation: Comité jeunes femmes du Centre-femmes d'Aujourd'hui. Demain à 13h15 au Centre Odilon Blanchette, 49, avenue Ruel, Montmorency. Information: 661-3535.

**DIVERS**

**LA COOP ÉBULLITION.** 234, St-Vallier Ouest. Atelier de dessin avec modèles vivants tous les mardis de 19h à 21h. Entrée: 4\$ / non-membres 6\$. Info: 523-4665.

**FLEURYMATCH.** Ski alpin au Relais du Lac-Beauport. Rencontre à 19h, petite salle face au restaurant.

**CARREFOUR JEUNESSE-EMPLOI.** Série de formations gratuites sur le démarrage d'entreprises. Demain de 13h30 à 16h30 «Le financement» avec Julie Aubé, du Centre financier aux entreprises Haute-ville, Jean Desbiens, du Fonds d'emprunt économique communautaire, et Anne Beauséjour, du CLD de Québec. Information: 524-2345.

# CE SOIR

## 450, Chemin du golf 19 h 30

Tony organise une partie de poker entre voisins et Dorianne recherche une nouvelle gardienne pour Simon!

## S.O.S. Beauté 21 h

Avec Chantal Lacroix  
Un week-end à Paris !

# TQSQ.ca

UN RESEAU COGECO

LE PARTENAIRE DE Bell GlobalMedia



## « DEBOUT C'EST L'HEURE ! » avec Martin Pouliot

**Son équipe**  
 Chantal Baribeau  
 Michel Harvey  
 Gaby Drolet

**et ses collaborateurs**  
 Stéphane Gendron  
 (maire de Huntingdon)  
 Normand Lester  
 Dany Dubé  
 Jean-Claude Crouzet  
 Luc Lescaubeau

Ne manquez pas  
le jeu questionnaire,  
La culture c'est payant,  
grâce à Place Laurier !

Du lundi au vendredi, dès 6 heures  
Souvenirs garantis  
... toute la journée !





# Une pièce d'Isabelle Hubert sera lue au National Theatre de Londres

JEAN ST-HILAIRE  
JStHilaire@lesoleil.com

Un honneur et un fier encouragement échoient à Isabelle Hubert. Le National Theatre de Londres donnera sa pièce *Boudin, révolte et camembert* en lecture publique, en mai.

L'invitation est une retombée de la résidence d'écriture que l'auteur dramatique originaire de New Richmond et domiciliée à Québec a effectuée dans cette célèbre institution, voici un an.

Comédie dramatique créée à la Bordée, à l'automne 2001, *Boudin...* dresse la chronique drôle, tendre et amère de la vie dans une boutique de charcuterie dirigée par un propriétaire manipulateur et fragilisé par le jeu.



Isabelle Hubert

M<sup>me</sup> Hubert a refondu sa pièce pendant son stage londonien. «Les personnages sont les mêmes, mais j'ai resserré et précisé l'action, explique-t-elle. Je soulève plus de conflits et j'ai aussi changé un peu la fin. Je dirais que ma pièce est devenue plus grave et plus comique».

Le National Theatre la lira dans la traduction de Moira Buffoni, jeune auteure britannique qui a vu de ses pièces produites au National Theatre. Que *Boudin...* y soit lue ne garantit pas qu'elle y sera produite. Le NT programme essentiellement des classiques et des auteurs du répertoire britannique contemporain. Mais Isabelle Hubert dispose là d'une vitrine prometteuse. Ses espoirs se portent surtout vers les nombreux diffuseurs et producteurs qui entendent sa pièce et qui pourraient faire le pari de la produire et de la faire circuler.

COMMENTAIRE

# « Le Mystère d'Irma Vep » est d'une irrésistible enflure comique

JEAN ST-HILAIRE  
JStHilaire@lesoleil.com

Pour une dernière fois ce soir, à la salle Albert-Rousseau, deux acteurs déchainés pastichent une histoire chevelue récupérée d'une époque où la crédulité avait meilleur teint qu'aujourd'hui.

Signée Martin Faucher, la production de *Juste pour rire du Mystère d'Irma Vep*, de Charles Ludlam, a remporté le Masque de la production « théâtre privé » en 2003. Impossible à qui la voit de contester cette distinction; il souffle sur ce théâtre une liberté sans censure, un vent vif d'invention ludique dans le geste et le ton qui ne relâche pas.

Fondateur du Théâtre du Ridicule, une institution new-yorkaise qui a eu son aura dramaturgique à une certaine époque, Ludlam développe sa délirante histoire autour de la trame de *Rebecca*, le premier film qu'Alfred Hitchcock a tourné à Hollywood. Nous sommes en terrain d'ironie. La distanciation est totale en ce sens que tous les personnages de cette histoire incombent à Éric Bernier et à Serge Postigo, deux acteurs déliés de corps et à l'instinct comique sûr qui se donnent au ridicule sans compter.

Lord Edgar a épousé en secondes noces une jeune actrice sans vernis, Enid. Il l'a emmenée dans son manoir de l'Angleterre profonde où elle émoustille le garçon d'étable, exaspère la gouvernante et agace les esprits. Une créature étrange la menace, quelqu'un qui plus que tous n'apprécie pas sa présence en ce lieu. La veuve, peut-être... elle dont le portrait au regard oblique balaie le décor léché et réussi de la production.

Jamais à court d'in vraisemblances et d'outrances, truffé de nombreuses références à l'imagerie télévisuelle comme à la musique populaire québécoise, *Le Mystère d'Irma Vep* hache menu, et très joyeusement, la convention de l'épouvante. On dirait un concours de gags de gamins moqueurs. C'est à qui accouchera de la plaisanterie la plus juteuse pour casser l'illusionnisme de ces histoires de loups-garous et autres grosseurs de l'imaginaire sanglant dont la vogue n'est plus ce qu'elle était, mais qui conservent leurs fans.

Postigo et Bernier font un authentique numéro de bravoure de cette boursouffure d'histoire, mais le théâtre agencé par Faucher leur procure un sapré bel environnement. Le décor est très efficace, on l'a suggéré. Costumes, lumières et environnement sonore participent aussi à l'irrésistible folie de cette croquante entreprise de déconstruction du faire acéroire.

Une gageure, certes, mais une gageure gagnée de haute main.



Tous les personnages de cette histoire incombent à Éric Bernier et à Serge Postigo, deux acteurs déliés de corps et à l'instinct comique sûr qui se donnent au ridicule sans compter.

BANQUE LAURENTIENNE présente

## Vue sur Bond 007

Les 24, 25 et 26 février prochain, voyez sur grand écran : **GRATUIT!**

	Vendredi, le 24 février 2006	Samedi, le 25 février 2006	Dimanche, le 26 février 2006
13h00	<i>Dr. No</i> (1962)	<i>Thunderball</i> (1965)	<i>The Spy Who Loved Me</i> (1977)
16h00	<i>Live and Let Die</i> (1973)	<i>The Man with the Golden Gun</i> (1975)	<i>Moonraker</i> (1979)
19h00	<i>From Russia with Love</i> (1963)	<i>You Only Live Twice</i> (1967)	<i>Diamonds Are Forever</i> (1971)
21h30	<i>Goldfinger</i> (1964)	<i>On Her Majesty's Secret Service</i> (1969)	

Le public pourra se procurer des billets au Famous Players des Galeries de la Capitale LA JOURNÉE MÊME D'UN FILM

www.vuesurbond007.com  
418 647-1234

UN RENDEZ-VOUS LOTO-QUÉBEC

AIR CANADA, LOTO QUÉBEC, Festival de cinéma des 3 Amériques, Fairmont LE CHATEAU FRONTENAC, G, BOREALE, 919, L'ÉPIQUE, Panache, Mont Sainte-Anne, AVALANCHE, LE SOLEIL

## LES REER D'ÉPARGNE PLACEMENTS QUÉBEC VONT VOUS SURPRENDRE

PLUS ACCESSIBLES QUE VOUS NE LE PENSEZ

- Achat à partir de 100 \$
- Aucuns frais de gestion et d'administration
- Remboursement des frais de transfert pour tout montant de 1000 \$ et plus transféré dans l'un de nos comptes enregistrés, jusqu'à concurrence d'un montant équivalant à 5 % de la somme transférée (maximum de 125 \$)

**BONI DE 1%** la première année pour les nouveaux fonds REER\*

Obligations à taux progressif • Obligations à taux fixe • Obligations boursières

# 1 800 463-5229

Téléphonez-nous du lundi au vendredi, de 8 h à 20 h, ainsi que les samedis de février, de 10 h à 16 h.

Pour en savoir plus sur nos produits, visitez le [www.epq.gouv.qc.ca](http://www.epq.gouv.qc.ca)

Épargne Placements Québec

\*Pour les Obligations boursières, le boni de 1% est applicable sur le capital investi.

# OSQ Talmi

Hydro Québec présente

## Concours Tant à découvrir

À gagner

- Un abonnement pour deux personnes à la saison 2006-2007 de l'OSQ
- Un voyage pour deux personnes à la Baie James pour visiter les installations hydroélectriques
- Deux billets de loge pour assister au concert bénéfice de l'OSQ De Québec à New York avec le pianiste Alain Lefèvre en avril 2006

Une valeur totale de 4 500 \$

Pour participer - Du 18 janvier au 31 mars 2006

Remplissez le coupon de participation ci-joint ou découpez celui inséré dans le magazine *La Marque* les soirs de concert de l'OSQ. Déposez-le au Grand Théâtre de Québec ou envoyez-le par la poste à : Concours Tant à découvrir, 900, rue D'Youville Québec (Québec) G1R 3P7

LE SOLEIL rockdétente

Tirage le 10 avril 2006 sur les ondes de Rock!Détente 107.5 Québec

Soyez prêts pour la découverte!

Aucune obligation d'achat. Détails et règlements disponibles à [osq.org](http://osq.org)

### Concours Tant à découvrir

Prénom : \_\_\_\_\_  
 Nom : \_\_\_\_\_  
 Adresse : \_\_\_\_\_  
 Ville : \_\_\_\_\_ Code postal : \_\_\_\_\_  
 Téléphone : \_\_\_\_\_ Courriel : \_\_\_\_\_